Cela s'est encore une fois vérifié. Les fêtes de Jeanne d'Arc à Orléans sont à nulle autre pareilles. Il y a dans notre ville, ces jours-là, transcende ce qui divise les Français – et les sujets de division ne manquent pas.
Emmanuel Macron y fut chaleureusement accueilli, comme toutes les personnes invitées à présider ces fêtes. Il eut le mérite de faire tout le parcours du cortège commémoratif et de marquer une grande proximité, une réelle sympathie à l'égard des milliers de personnes qui étaient venues.
Son discours fut entièrement centré sur les valeurs de Jeanne d'Arc : la justice, le courage, l'énergie, la détermination, le soutien indéfectible aux plus faibles.
Ce fut aussi un discours profondément républicain, convoquant Jaurès, Gambetta, Péguy, Jean Zay et De Gaulle pour appeler à l'action face aux défis de notre époque.
Certains y ont vu – on y verra toujours ! – des visées politiciennes et des ambitions subliminales.
Mais on peut faire ce procès d'intention à pratiquement tous les discours tenus par les invités d'honneur des fêtes johanniques.
En tout cas, ce qui est clair, c'est que le choix fait par certains élus de récuser l'esprit de rassemblement et d'unité qui caractérise nos fêtes, n'a pas été compris. Je reproduis, sans ôter une ligne, le communiqué que j'ai publié il y a quelques jours – et que les faits ont validé.

Jean-Pierre Sueur

>> Lire mon communiqué « À propos des Fêtes de Jeanne d'Arc »

Phoca PDF